



METTRE LES VOILES

Et autres expressions nées de la mer...

Notre langue française est riche en expressions nées de la mer ! Si certaines d'entre elles nous sont familières et restent bien ancrées dans le langage courant, d'autres tombées en désuétude gagnent à être redécouvertes. Stéphane Mahieu, qui se pose en « *linguiste buissonnier* », a rassemblé dans ce dictionnaire illustré toutes les curiosités de ce vocabulaire maritime, du plus soutenu au plus argotique. Au fil des mots, il invite à une immersion jubilatoire dans notre patrimoine linguistique et révèle les liens profonds unissant l'homme à la mer. Extraits...

Oeuvres vives (être touché dans ses œuvres vives)

Par opposition aux œuvres mortes, les œuvres vives d'un navire correspondent à la partie de la coque située sous la ligne de flottaison. Etre touché dans ses œuvres vives peut donc se révéler fort dangereux, voire fatal, d'où le sens figuré d'œuvres vives comme éléments essentiels et vitaux d'un ensemble plus vaste. Une économie, une ville peuvent être frappées dans leurs œuvres vives.

Louvoyer

« Porter le cap d'un côté, puis revirer de l'autre, pour ménager un vent contraire et ne pas s'éloigner de la route qu'on veut tenir » écrit le Littré. Le navire remonte au vent en tirant des bords, d'où une route sinueuse. La ligne droite ayant réputation de franchise, de rectitude, louvoyer a pris une connotation péjorative car il s'agit d'atteindre un but par des voies indirectes, des manœuvres complexes, voire en tergiversant. Pour un peu, on dirait que l'on navigue en eaux troubles !

Biture (prendre une biture)

La biture est la longueur de chaîne ou de câble préparée sur le pont et filant lors du mouillage. Prendre une biture est au sens propre préparer à la longueur adéquate la partie de chaîne qui va suivre l'ancre. Prendre une biture annonce donc souvent un débarquement, signe de réjouissances à venir pour l'équipage, d'où le sens figuré que prit l'expression : excès de nourriture

et de boisson à l'origine, dont seul l'élément liquide subsiste de nos jours. Une autre explication parfois avancée est la démarche de l'homme ivre, à l'image de la chaîne lovée en huit sur le pont. Biture se rencontre parfois avec la graphie bitture.

S.O.S (lancer un S.O.S)

Interprétation en code morse du signal de détresse et de demande d'assistance immédiate composé de trois points, trois traits et trois points, signal recommandé à la conférence internationale de Berlin en 1906, puis ratifié officiellement en 1908. Il a remplacé le signal CQD (Come Quick Distress). La signification Save Our Souls (SOS), arbitraire, est apparue ensuite comme moyen mnémotechnique. Loin de l'océan, lancer un SOS, c'est lancer un appel au secours, une pressante demande d'aide, physique, morale ou financière. De nombreuses associations ont retenu ces trois lettres marquantes au début de leur nom.

L'auteur : Stéphane Mahieu travaille dans le nautisme depuis de longues années. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le monde maritime, notamment *Autour des phares de Méditerranée* et *Le guide des plus beaux musées maritimes d'Europe* parus aux éditions Vagnon en 2013 et 2016.

Extraits du livre de Stéphane Mahieu